

Doch die Zeiten sind nicht so ... – Mais les temps ne s'y prêtent pas ...

Renate Schmitt-Peters, D-Dortmund

Hiroshima - 6 août 2004

Les journées appartiennent aux tournesols
drus et chauds dans la poussière d'été.
Lourde et familière
la lune d'août est suspendue dans la nuit.
Le ginkgo a survécu.

Andrea Lask, F-Lorraine

Taupe

Aujourd'hui je n'ai pas envie
de m'intégrer à
ce monde d'hommes

dans les garages souterrains pour femmes
les mini-jobs, les mini-retraites pour femmes
les petites niches
dans l'ombre
les arrière-cours, les escaliers dérobés

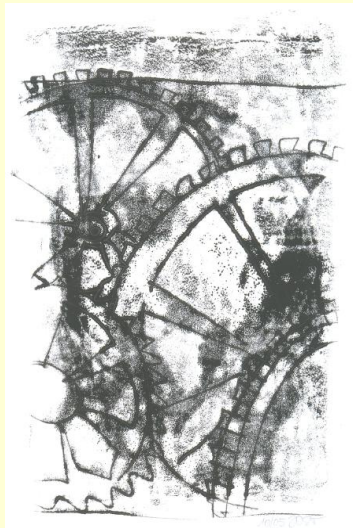
Ni d'avaler la pilule trop amère du
RÉSERVÉ AUX FEMMES
de simuler
le respect et l'orgasme

Je commence à n'avoir
plus de tout envie
de crever à petit feu
en rampant
dans ce monde
de faux-semblants !

Viola Krahforst, D-Tholey

Métropolis

Robotisé
dans l'enfer de Métropolis
le regard pétrifié
captif - en transe
tes mains gelées
ton ultime sourire
m'a glacé jusqu'aux os
Ego perdu
figé d'éternité
Dans mes mains
je veux réchauffer ton cœur



Renate Schmitt-Peters, D-Dortmund

Hiroshima - 6. August 2004

Den Sonnenblumen gehören die Tage
prall und heiß im Sommerstaub.
Augustmond hängt
schwer und vertraut in der Nacht.
Überlebt hat der Ginkgo.

Andrea Lask, F-Lothringen

Maulwurf

Heute habe ich keine Lust
in diese Männerwelt
mich einzufügen

auf Frauen-Tiefgaragen
Frauen-Mini-Jobs, Mini-Renten
auf kleine Nischen
im Schatten
Hinterhöfe Hintertreppen

Die bitterböse Pille
NUR FÜR FRAUEN zu schlucken
Respekt wie Orgasmus
vorzutäuschen

Ich habe langsam
überhaupt keine Lust mehr
in dieser schein-heilen Welt
langsam kriechend zu
krepieren !

Viola Krahforst, D-Tholey

Metropolis

Maschinenwesen
in Metropolis Unterwelt
Augen aus Stein
in Trance gefesselt
erfroren deine Hände
dein letztes Lächeln
spürte ich eisig im Rücken
verlorenes Ich
vor ewigen Zeiten erstarrt
will in meinen Händen
dein Herz wärmen

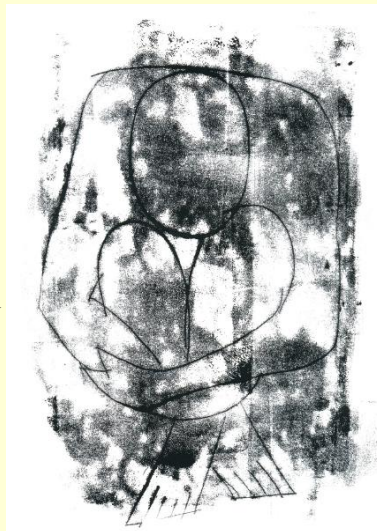


Illustration: Brigitte Jost,
D-Mandelbachtal

Schwester

Halt meine Hand
Hetzender Lauf am Rande des Abgrunds.

Halt meine Hand
Stürme sie tragen
Wortfetzen zum Ohr der Welt.

Halt meine Hand
Hetzender Lauf am Rande des Abgrunds.

Halt meine Hand
Die Zeit betet
nur in sich selbst
zur Ewigkeit aller
Zitternd ängstigen sich Welten.

Halt meine Hand.

Sœur

Tiens-moi par la main
Course échevelée au bord de l'abîme.

Tiens-moi par la main
Des tempêtes emportent
des paroles saccadées à oreille du monde.

Tiens-moi par la main
Course échevelée au bord de l'abîme.

Tiens-moi par la main
Le temps ne prie
qu'en lui-même
pour l'éternité universelle
Les mondes tremblent d'angoisse.

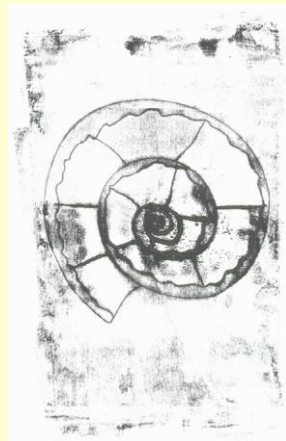
Tiens-moi par la main.

Maria Regina Kowollik, D-Konz

Maria Regina Kowollik, D-Konz

Ein Teller
noch ein Teller
fein säuberlich ins
Gitter gestellt
ein Teller
Sprung
noch ein Teller
zwei Teile
krass quer gelegt in
die Spülmaschine geschmissen
Wasser kracht klirrend
gerät strudelnd in
Bewegung

Chaos endet gewollt
Alltagsruine



Une assiette
encore une assiette
mises dans le panier
bien soigneusement
une assiette
une fissure
encore une assiette
deux tessons
grossièrement en travers
jetés dans le lave-vaisselle
l'eau claque, les entrechoque
se mette en marche
en tourbillon

chaos final délibéré
ravages du quotidien

